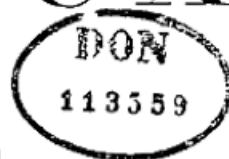


DICTIONNAIRE
DES BIJOUX

DE



AFRIQUE DU NORD

MAROC ALGÉRIE, TUNISIE, TRIPOLITAINE

PAR

PAUL EUDEL

PARIS

ERNEST LEROUX. ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, VI^e

—
1906

et qui s'attache à la laine des moutons. C'est une sorte de ruban bordé d'épines sur sa surface, enroulé en spirale et formant une boule.

Haska, pl. Haskât.

حسكة pl. حسات

MÊME mot que le précédent, signifiant bougeoir à Alger, chandelier à Oran, à Constantine et en Tunisie. Il est quelquefois en argent, mais rarement. Le nom de *chandar* est encore employé pour distinguer cet ustensile d'origine européenne, car les Arabes se servaient surtout de lampes.

Hazâm.

حزام

C'EST le nom générique des ceintures. Autrefois elles étaient en soie et très larges, terminées par des glands en argent doré ; elle n'avaient alors aucun besoin de boucles pour être serrées à la taille. Il n'en est plus de même depuis l'importation des ceintures françaises ; on a pris ce terme pour désigner des boucles faites à Paris ; car il s'en fabrique très peu sur place ; ces plaques, désignées parfois sous le nom de *ghelaqât*, affectent la forme de rosaces enrichies de pierres précieuses. Certaines de ces boucles s'appellent aussi *Khenfoussa* ou *Bezâim hazâm*. Parmi les plus riches ceintures qui ont été fabriquées en Algérie, il convient de citer celle que Abderrahman Chikiken, riche marchand de tabacs de la

rue de la Lyre à Alger, offrit à sa fiancée, à l'occasion de son mariage. Cette ceinture, qui ne coûtait pas moins de 15000 francs, était en or plané avec des incrustations de pierres précieuses. On voyait encore, il y a quelques années, à Alger, des ceintures anciennes formées de cinq petites plaques carrées avec, au milieu, une grosse plaque ronde ou ovale servant d'agrafe. Sur chaque pièce, des pierres étincelantes étaient serties dans des montures en argent. Elles ne devaient pas être de fabrication indigène.

Hennâk.

حنّاك

BROCHE en argent dont se servent les arabes nomades à défaut de bzima.

Herâriz.

حراريز

BRACELETS en argent ne s'ouvrant pas. Les femmes les portent pour maintenir les autres bracelets. Ils sont beaucoup plus étroits et plus légers que les autres. Il y en a aussi en or. C'est, en ce moment, le bracelet à la mode à Fez; il est très récent. Le mot est le pluriel de *harrâz*, « qui veille, qui garde ».

Hereb, pl. Harbout.

Nom donné par les Juifs au couteau de circoncision.

Hoqqa, pl. Hoqeq.

حقة pl. حقق

PETITE boîte (hoqqa), en argent, de forme ronde, servant à mettre de l'huile de jasmin. Sur le couvercle, des palmes gravées. Se dit aussi, dans l'Est algérien et en Tunisie, d'une tabatière faite avec le sommet d'une corne de bœuf évidée, percée au bout, incrustée de filigrane d'argent et de corail. Ailleurs, le nom de la tabatière est *senidqa* « petite boîte ». A Alger, la boîte à bijoux porte aussi le nom de Hoqqa.

Hoqqat et-tenfiha.

حقة التبججة

TABATIÈRE en argent, en usage dans la campagne marocaine. Mot à mot : « boîte à priser ».